Atelier d'écriture enfants/ados « Au pays des histoires »
L'Enfance d'Amazul
Episode 6

Précédemment : Le sort se tisse de plus en plus et le violon d'Amazul a désormais ensorcelé toute une petite troupe de musiciens… Mais Amazul n'est pas au bout de ses surprises, ni de son chemin… D'autres rencontres l'attendent encore.

Le tunnel déboucha sur un désert, sans que nul ne sache précisément où ils avaient atterri. Ils se retrouvèrent ainsi au milieu des pyramides et des dromadaires. Ils décidèrent de marcher, jusqu'à trouver un lieu où se produire, une taverne, une oasis… un lieu où des gens pourraient les écouter.

Après avoir vagabondé trois jours au rythme de leur musique envoûtante, ils croisèrent au loin une femme à l'allure mystérieuse. En se rapprochant de plus près, ils se rendirent compte qu'il s'agissait d'une princesse momifiée. Mais loin d'être morte, elle bougeait et parlait encore. Ses bijoux cliquetaient contre ses épaules et son torse quand elle aborda la troupe de musiciens. Elle se présenta à eux comme une princesse, la princesse Ocarina et se vanta de sa condition. Une vraie pipelette.Jusqu'au moment où elle vit le violon dans les mains d'Amazul. Elle s'interrompit alors en pleine phrase et bégaya :

« Mais…m-mais… Ce… c-ce violon… Il… il faut que… vous - vous l'abandonniez, ici dans le désert, ou… ou jetez le à la mer !

-Pas question, je ne le jetterais jamais. Et d'ailleurs, pourquoi vous voulez-vous que je le jette ?

- La première fois que j'ai vu ce violon, c'était non loin d'ici, au bord d'une rive. Il était balloté par le flot de la mer. Une fois échoué dans le sable du désert, je l'ai pris, sans savoir ce qu'il allait me faire. Je l'ai gardé auprès de moi et je l'ai protégé comme mon plus cher ami. Pendant un an, je l'ai choyé, avant de me rendre compte de sa malfaisance. A ce moment-là, c'était trop tard. Je me suis rendue compte un matin que j'avais vieilli, que j'étais même momifiée et que ma ville était en ruines… Sa musique avait tout détruit. Toutes les mélodies que j'avais, avaient, sans que je m'en aperçoive, brisé les pyramides, fait effondrer les maisons, fuir les habitants… »

Elle raconta ainsi son histoire pendant toute une heure, expliquant comment le violon avait réduit sa vie à néant.

Comme il avait arrêté de jouer pour écouter la princesse momifiée, Amazul avait repris peu à peu conscience et comprit le discours de la créature désespérée qui se tenait devant lui. Il était tout d'un coup attentif. Cependant, aucun discours ne pouvait convaincre un jeune homme qui avait une idée en tête. Malgré les avertissements de la princesse Ocarina, malgré ceux déjà de la dame Violoncelle, il répondit, sûr de lui :

« Merci pour ces conseils mais je préfère attendre avant de me séparer de mon violon. Je pense même que ce n'est pas le même, vous voyez ? Peut-être en était-ce un autre ? Comment sinon a-t-il pu arriver entre mes mains, si vous vous en êtes séparés ici ? Moi je viens de très loin.

Vous devez parler d'un violon qui ressemblait à celui-là. Et si jamais je suis envoûté, je m'en rendrais bien compte, après ce que vous venez de me dire. »

La princesse sourit tristement et Misha, la panthère, émit une plainte craintive au discours de son maître. Elles savaient toutes deux qu'il n'en serait rien. Qu'Amazul était déjà sous emprise. Ce que ce dernier ignorait, c'est que le tunnel magique qu'il avait pris s'était définitivement fermé après qu'il soit parti. Les fragiles lumières s'y étaient définitivement éteintes et la reine Violoncelle malgré ses efforts n'arrivait plus à l'ouvrir pour les gens de passages. Il semblait désormais condamné.

Au pied de la pyramide, ignorant le sort du tunnel, les musiciens s'étaient déjà remis à jouer et Amazul s'était emparé de son violon. La musique discordante résonnait de nouveau dans le ciel chaud.

Ils étaient repartis avant même de se reposer. La princesse Ocarina resta dans la pyramide seule, et un malheur arriva alors. On ne sut jamais si ce fut ici la faute du violon ou non, mais dès qu'Amazul disparut à l'horizon et que la mélodie disparut aussi, la pyramide s'effondra sur elle-même et sur la princesse Ocarina, qu'on ne revit plus jamais.

Histoire imaginée par Willowny, Wayann, Sarah, Mila, Nancy, Ivy, Limey

Lors de l'Atelier "Au pays des histoires », mené par l'association Les Plumes de l'Yerres, à la bibliothèque Jacqueline de Romilly.